Numéro 10, actes de colloque – 2024

Le statut des étudiantes et étudiants internationaux dans les établissements d'enseignement supérieur canadiens : paramètres, limites et problèmes d'équité

Axe 3

Pour citer cet article

Morrison, J. M. (2024). Le statut des étudiantes et étudiants internationaux dans les établissements d'enseignement supérieur canadiens : paramètres, limites et problèmes d'équité. Relais: La revue de vulgarisation scientifique sur le diversité en enseignement supérieur, 10 (Actes de colloque). https://revuerelais.ca/articles/10-actes-de-colloque/le-statut-des-etudiantes-et-etudiants-dans-les-etablissements-denseignement-superieur-canadiens-parametres-limites-et-problemes-dequite/

Jean Michel Morrision
Professeur agrégé au département d'études canadiennes, Université Brandon, Directeur du Centre d'études des nouvelles frontières de l'Université de Brandon, Collège universitaire Blanchet

Canada'internationaux étudiantes étudiants

Systèmes et enjeux de l'enseignement supérieur

Politiques d'internationalisation

Consulter le dossier

Équité, diversité et inclusion (EDI) au cœur de la réussite étudiante

Partager l'article

Cet article discute d'une communication scientifique qui a été présentée au colloque « La réussite étudiante en enseignement supérieur au carrefour de l'équité, la diversité et l'inclusion (EDI) » de l'Observatoire sur la réussite en enseignement supérieur lors du 90e Congrès de l'Acfas (11 mai 2022).

L'article qui suit vise à examiner le statut des étudiantes et étudiants internationaux afin de discuter en lumière les problèmes d'équité auxquels ils font face lors de leur séjour dans un établissement d'enseignement supérieur au Canada.

Contexte

Le statut des étudiantes et étudiants internationaux au Canada versus les principes EDI

Les étudiantes et étudiants internationaux occupent une place grandissante dans l'enseignement supérieur au Canada. Entre 2009 et 2019, leur nombre a triplé, passant de 58 000 à 180 000, et leurs dépenses annuelles sont passées de 5,4 milliards de dollars en 2013 à 21,6 milliards en 2018. Ces personnes étudiantes paient des frais de scolarité plus élevés que les étudiantes et étudiants canadiens. Ils ont payé en moyenne entre 2 et 3 fois 2017 à 2019 (Statistiques Canada, 2019; Statistique Canada, 2022).

Le statut de l'étudiant et de l'étudiant international est une catégorie administrative qui émerge en partie des politiques d'internationalisation des établissements canadiens. Il décrit les règles permettant aux étudiantes et étudiants immigrant au Canada d'étudier pendant une période limitée. Il inclut aussi quelques prérogatives quant au profil, motivations et expériences de ces étudiantes et étudiants. Il est à noter que le statut d'étudiant international peut avoir différents du statut de l'étudiante et de l'étudiant international ayant moins bien compris par les établissements : la différence de nationalité et le biais présumés du séjour (Arvinitis, 2021). Cette incompréhension mène à un écart important entre les services offerts et les besoins réels.

Nous remettons en question ces limites du statut des étudiantes et étudiants internationaux, ainsi que les différences de traitement qu'ils et elles subissent. Ces différences de traitement évoluent en marge des principes d'équité, diversité et d'inclusion (EDI) des principes qui visent à assurer les groupes minorités dans l'obtention des mêmes opportunités que celles du groupe dominant (Tierney et Guarino, 2018). La mise en œuvre de ce statut crée des problèmes d'équité particuliers pour les étudiantes et étudiants internationaux, à l'intersection entre les stratégies d'internationalisation et les principes EDI.

Concept clé

Les politiques d'internationalisation à l'université : écart entre les objectifs et la mise en œuvre

Les établissements canadiens d'enseignement supérieur utilisent leurs politiques d'internationalisation à des fins économiques, réputationnelles et de diversification du corps étudiant. Le recrutement d'étudiantes et d'étudiants internationaux est le volet le plus important, car il donne aux universités les moyens pour payer les déductions du financement public. Ces politiques d'internationalisation ont des effets sur les étudiantes et étudiants (Morrison et al. 2020). Néanmoins, les principales cibles de ces politiques, soit les étudiantes et étudiants internationaux – notamment en étant important entre les objectifs de ces politiques et leur mise en œuvre. Les mentées de ce groupe se démarquent par leur différence de statut, priorité relative pour l'établissement, notamment en raison du peu de ressources accordées à leur insertion sociale et à contrer la discrimination et le racisme (Guo et Guo, 2017).

Méthodologie

Une recherche documentaire panscanadienne

- **Type de recherche** : Documentaire
- **Période de recherche** : 2019 à 2023

Cinq établissements ayant accueilli un nombre significatif d'étudiantes et d'étudiants internationaux au fil des ans ont été ciblés :

- Université de la Colombie-Britannique (Colombie-Britannique)
- Université du Manitoba (Manitoba)
- Université McGill (Québec)
- Université de Toronto (Ontario)
- Université Dalhousie (Nouvelle-Écosse)

Une centaine de documents, produits entre 2019 et 2023, qui présentent l'évolution des politiques d'internationalisation des établissements d'enseignement supérieur (EES) ont été analysés (ex., plans stratégiques, plans d'action, rapports d'activités, rapports annuels). L'approche des établissements est juxtaposée à l'optique des étudiantes et étudiants internationaux, telle que recueillie par le Bureau canadien de l'éducation internationale (BCEI) dans son sondage 2021 sur l'expérience étudiante (BCEI, 2022).

Résultats

Comprendre les origines des iniquités vécues par les étudiantes et étudiants internationaux

1 Des priorités institutionnelles qui sont en parallèles.

Les objectifs d'internationalisation et d'EDI dans les établissements d'enseignement supérieur sont deux priorités généralement déconnectées. L'internationalisation est une stratégie motivée par des objectifs économiques, tandis qu'EDI diverse à rendre les conditions de réussite universitaire plus équitables, notamment pour les groupes historiquement minorités (Tierney et Guarino, 2018).

Notre analyse confirme l'absence de lien entre l'internationalisation et l'EDI dans le fonctionnement quotidien des établissements, cette absence a un impact direct sur les expériences des étudiantes et étudiants internationaux. Les établissements ont tous un bureau de l'expérience internationale qui soutient les étudiantes et étudiants internationaux, mais les enjeux liés à leur statut migratoire sont absents des mesures EDI. Ou, l'obscurcit du système de l'immigration, qui est un système complexe, ne comprend pas grand-chose sur les statuts d'immigrations présents et du tout les règles et processus bureaucratiques qui régissent le séjour d'étudiantes au Canada. L'attention est le retrait des mesures.

2 La différence de nationalité est exclue des approches EDI dans les universités.

La différence de nationalité est exclue des approches EDI dans les établissements universitaires, leur exception, les iniquités découlant du statut des étudiantes et étudiants internationaux sont absentes des priorités EDI (voir le tableau 1). Cela a deux conséquences : d'abord, les étudiantes et étudiants internationaux ne peuvent pas se servir des politiques pour identifier et pour affirmer la discrimination dans le contexte canadien (ex., rapporter être victime de discrimination aux instances appropriées). Ensuite part, différents bureaux des établissements reproduisent involontairement des iniquités liées au statut migratoire (ex., confondre la nationalité à d'autres marqueurs d'identité collective comme l'ethnicité).

Tableau 1
Priorités EDI par établissement universitaire

	UCBRITISH	UM	UMANITOBA	UMCGILL	UTORONTO	UDALHOUSIE	BRANDONUNIVERSITY	UBRANDON
Différence de nationalité								
Différence de statut migratoire								
Différence de statut d'étudiant international	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓
Différence de statut d'étudiant international	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓
Différence de statut d'étudiant international	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓
Différence de statut d'étudiant international	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓

3 Un soutien pour un court séjour au Canada est essentiellement présent dans les bureaux de l'expérience internationale.

L'absence de considérations EDI en matière de nationalité limite l'introspection institutionnelle des bureaux de l'expérience internationale quant aux divers parcours possibles des étudiantes et étudiants. Ainsi, les établissements privilégient une offre de service homogène, avec sur-représentation de services axés sur le court séjour. Les bureaux de l'expérience internationale montrent facilité sur les services connaît, liés immédiats à l'intégration et à diffusion d'informations générales (voir le tableau 2). Cependant, le sondage du BCEI (2022) révèle que près de 60 % des étudiantes et étudiants internationaux ont besoin d'un soutien pour demande de résidence permanente. L'Université Dalhousie (2023) est le seule qui appuie ce processus. Les bureaux de l'expérience internationale « connaissent » certaines étapes et d'hébergement, alle ayant des services de planification financière ainsi que de l'accompagnement en travail social.

Tableau 2
Services offerts par les bureaux de l'expérience internationale

	UBRITISH COLUMBIA	UMANITOBA	UMCGILL	UTORONTO	UDALHOUSIE	UBRANDON
Orientation et intégration à l'université et au Canada	✓	✓	✓	✓	✓	✓
Services aux étudiants	✓	✓	✓	✓		
Conseils en immigration	✓	✓	✓	✓		
Services juridiques						
Informations sur les services de santé	✓	✓	✓	✓		
Aide financière	✓	✓	✓	✓		
Travail social	✓					
Soutien au logement	✓				✓	
Conseils en mobilité						
Aide pour la recherche d'emploi			✓			

Que retenir de nos résultats ?

Des pratiques institutionnelles contribuant au traitement différencié des étudiantes et étudiants internationaux

1 Les universités canadiennes doivent davantage reconnaître le traitement différencié imposé aux étudiantes et étudiants internationaux qui est en dissonance avec les principes EDI.

Le statut des étudiantes et étudiants internationaux est une catégorie administrative qui a des conséquences significatives sur l'expérience étudiante. La gestion universitaire, « internationalisation » et « EDI » ne se croisent pas, ce qui rend les étudiantes et étudiants internationaux plus à la grande voit l'exemple à mieux cerné, il existe plusieurs autres pratiques institutionnelles qui contribuent à un traitement différencié. Certains établissements commencent à réaliser cet état de fait et à établir des mesures EDI qui reconnaissent diverses iniquités vécues par les étudiantes et étudiants internationaux. Voici deux exemples de traitement différencié :

Les bourses et prix étudiants

La nationalité est souvent un critère dans l'octroi de bourses et prix étudiants. Les étudiantes et étudiants internationaux sont éligibles à moins de bourses que leurs homologues nationaux. À titre d'exemple, à l'Université de Toronto (2023), les étudiantes et étudiants internationaux ont accès à deux fois moins de bourses que les étudiantes et étudiants nationaux, et plus de 85 % des bourses auxquelles ils peuvent accéder sont octroyées sur le mérite, laissant ainsi un accès très restreint aux bourses de soutien. Ce type de traitement différencié est fréquent et problématique, mérite d'entraîner des conséquences réelles sur le parcours à l'enseignement supérieur.

La recherche d'emploi

Les opportunités offertes aux étudiantes et étudiants internationaux par les établissements d'enseignement supérieur dépendent aussi des parametres associés à leur statut. Entre autres, le permis de travail post-diplôme (PTPD) qui permet aux étudiantes et étudiants de rester au Canada le recherche d'emploi. Le sondage du BCEI (2022) indique que 62 % de ces étudiantes et étudiants ont de la difficulté à trouver un emploi pendant leurs études, suivi lorsqu'il est question du travail à temps partiel. Les étudiantes et étudiants rencontrent cet certes une expérience similaire. Cependant, les étudiantes et étudiants internationaux attribuent cette difficulté à leur statut de non-citoyen canadien. Ils ne peuvent pas travailler hors campus, parfois à temps partiel. Le BCEI recommande aux établissements d'enseignement supérieur d'un faire plus, en sensibilisant notamment le patronat local des opportunités et parentales d'embauche des étudiantes et étudiants internationaux.

Pistes d'action

- Prendre en compte de manière plus systématique les vulnérabilités des étudiantes et étudiants internationaux afin d'identifier les pratiques de différenciation institutionnelle problématiques dans les services de la gestion universitaire.
- Intégrer l'outils particulier accordée aux étudiantes et étudiants internationaux entités générales de services, afin de mieux répondre aux besoins spécifiques des bureaux de l'expérience internationale.
  - Par exemple, promouvoir l'aide à la planification financière et augmenter le nombre de bourses de soutien pour ce groupe, tout autant que le nombre de services consacrés en matière d'immigration.
- Mieux qu'une diaminution plus efficace de l'information en ligne comme ressource pour les étudiantes et étudiants internationaux, les bureaux de l'expérience internationale.
- Favoriser une plus grande connaissance et utilisation des services offerts dans les établissements via les sites web en privilégiant une approche plurilingue qui va au-delà du français et de l'anglais.

Pistes de recherche

- Examiner le statut des étudiantes et étudiants internationaux en combinaison avec d'autres marqueurs d'identité collective (ex., genre, classe socioéconomique, ethnicité, race, orientation sexuelle, etc.).
- Étendre ce que le lieu des établissements d'enseignement supérieur comme acteurs d'immigration et d'insertion sociale.
- Documenter l'évolution des priorités gouvernementales et de la conception dominante associée aux étudiantes et étudiants internationaux pour examiner les liens des priorités actuelles et les conceptions alternatives. Entreprendre de travaux plus approfondis sur le sujet.
- Étudier les tendances internationales dans le domaine de l'enseignement supérieur vis-à-vis le cadre de l'EDI, notamment la pratique de systèmes plus durant la pandémie de la COVID-19 qui consistait à limiter la mobilité étudiante en fonction de la nationalité ou de l'ethnicité (Cheng et al. 2021).

Pour approfondir le sujet

Kilic, B., Buckner, E. et Morrison, J. M. (2024). *International Students from Asia in Canadian Universities: Institutional Challenges at the Intersection of Internationalization, Racialization and Inclusion*. Routledge.

Shahrokni, S., Magnan, M.-O. et Morrision, J. M. (2023). Four one thesis critique des inégalités de traitement vécues par les « étudiantes et étudiants internationaux d'Asie » et des liceités des institutions d'enseignement supérieur canadiennes. *Canadian Journal of International Education / Éducation comparée et internationale*, 46(1), 191-206.

Références

Arvinitis, K. (2021). An International Analysis of Chinese International Students' Experiences in Post-Secondary Institutions in British Columbia. *Journal of International Students*, 1(6), 12–36.

Buckner, E., Clark, S., Marroquin, A. et Zheng, Y. (2020). Strategic Benefits, Symbiotic Commitments: How Canadian Colleges and Universities Frame Internationalization. *Canadian Journal of Higher Education / Revue canadienne d'enseignement supérieur*, 50(1), 72–86.

Bureau canadien de l'éducation internationale (BCEI) (2022). La voix des étudiants. Résultats nationaux du Sondage des étudiants internationaux 2021-22. BCEI.

Cheng, Y., Yang, P., Lee, J., Walters, J. et Hsieh, B. S. A. (2021). Migration governance and human education during a pandemic: policy lags between and international postgraduate students' experiences in Singapore and the UK. *Journal of Ethnic and Migration Studies*, special issue.

Gouvernement du Canada (2019). Mieux que le succès : la stratégie en matière d'éducation internationale 2019–2024.

Guo, Y. et Guo, S. (2017). Internationalization of Canadian higher education: disconnections between policies and international student experiences. *Studies in Higher Education*, 42(5), 891–906.

Statistique Canada (2023). Effectifs postsecondaires selon le statut de l'étudiant au Canada et sexe de citoyenneté et à partir de la province (Tableau no 37-10-0086-01).

Tierney, W. et Guarino, M. (2018). Policy Analysis of Equity, Diversity and Inclusion Strategies in Canadian Universities – How Far Have We Come? *Canadian Journal of Higher Education / Revue canadienne d'enseignement supérieur*, 48(3), 41–55.

Université Dalhousie (2023). International Centre.

Université de Toronto (2023). Award Explorer.

Université du Manitoba (2023). President's Task Force on Equity, Diversity and Inclusion: Final Report.

Mentions de responsabilité

Éditrice : Karine Vieux-Fort

Comité éditorial : Karine Vieux-Fort, Annick Lavoie-Isabaert et Catherine Charron

Révision linguistique : Marie-Eve Cloutier

Cet article est rendu disponible selon les termes de la licence Creative Commons BY-NC-SA 4.0.

ISSN 2817-2107

À propos de l'auteur

Jean Michel Morrision
Professeur agrégé au département d'études canadiennes, Université Brandon, Directeur du Centre d'études des nouvelles frontières de l'Université de Brandon, Collège universitaire Blanchet

Jean Michel Morrision est professeur agrégé au Collège universitaire Blanchet et directeur du Centre d'études des nouvelles frontières de l'Université de Brandon. Il a reçu le prix du chercheur de l'année 2021 de la Fondation Asie Pacifique du Canada. Il a publié plusieurs articles et chapitres de livre dans le domaine de la géographie sociale sur divers aspects de la transformation contemporaine des villes sous-canadiennes, dont l'éducation internationale et les modes migratoires.